

# L'uniforme ne fait pas l'unanimité auprès des lycéens

Alors que des établissements scolaires français expérimentent le port de l'uniforme, nous avons demandé à des lycéens de Vire ce qu'ils en pensent. Et cette idée ne leur plaît pas du tout.

## Reportage

C'est l'une des mesures phares détaillées mi-janvier, par Emmanuel Macron. Le projet d'expérimentation de la « **tenue unique** » dans une centaine d'établissements scolaires dès 2024, avant une éventuelle généralisation en 2026, n'en finit plus d'alimenter le débat. Mais qu'en pensent les premiers concernés ?

« **Rien de bien !** lâche spontanément Méline, 16 ans. **Ça n'a aucune utilité !** » La jeune femme, en première au lycée Marie-Curie à Vire Normandie, n'est clairement pas convaincue par le principal argument avancé : la réduction des inégalités. « **Les gens trouveront toujours un moyen pour trouver des inégalités**, reprend-elle. **Ils critiqueront la façon de parler, la coiffure, les chaussures ou le cartable.** »

Des arguments que l'on retrouve aussi dans la bouche d'Alice, 18 ans. « **Les gens méchants trouveront toujours un moyen de l'être !**, lance-t-elle. **Qu'on soit tous habillés pareil n'y changera rien !** »

S'attaquer à des problèmes plus importants

Pour sa copine Lana, aussi, l'uniforme ne résoudra aucun problème d'inégalité. « **Je pense qu'il faut des changements beaucoup plus profonds que juste nous imposer la même tenue à tous**, précise-t-elle. **Plutôt que de dépenser de l'argent là-dedans, pourquoi ne pas mettre en place des banques de vêtements pour permettre aux plus défavorisés de se vêtir ?** »

Mais surtout, pour elle, l'État devrait se saisir de problèmes bien plus importants. « **Les inégalités sociales, elles vont bien au-delà de l'école**, reprend la lycéenne. **Ce n'est pas ici qu'il faut agir parce qu'on a tous le même accès à l'éducation. Je ne vois pas ce que l'uniforme va changer. Il y a beaucoup d'autres choses à faire avant de parler de ça.** »

Pour les deux lycéennes, la tenue unique est d'une autre époque. « **Aujourd'hui, on marque notre singularité par les vêtements, ce qu'on faisait beaucoup moins avant** », ajoute Alice. C'est exactement ce que pense Pauline, en seconde. « **Notre style vestimentaire décrit notre personnalité, assure-t-elle. Ça nous permet aussi de connaître les gens, de savoir qui ils sont à travers leur façon de s'habiller.** »

De l'autre côté de la ville, devant le lycée professionnel Jean-Mermoz, même son de cloche. Il est bien difficile de trouver des lycéens en accord avec cette expérimentation.

« **Ce n'est pas adapté à tous les corps, tous les goûts et toutes les morphologies ! s'exclame Loann, 18 ans. Pour le coup, ça crée des inégalités.** »

« **Oui et puis, ça nous empêche d'exprimer qui nous sommes** », ajoute Lucie, 17 ans. Tom, 18 ans, n'en voit pas l'intérêt : « **Je n'ai pas envie de porter ça ! On serait tous... uniformes.** »

Noémie BAUDOUIN.



Alice, 18 ans, et Lana, 17 ans, en terminale au lycée Marie-Curie à Vire Normandie, sont contre le port de l'uniforme à l'école. Ouest-France